

BERNHARD

3<sup>ème</sup>

Antoine

collège

Montaigne

HEILLECOURT

La Rencontre

Je marchais dans une combe sur les traces d'un douze cors,  
C'était l'heure où les ombres, s'entremêlant encore,  
Luttaient dans le bois sombre face aux lueurs d'aurore,  
Ployant malgré le nombre dans un dernier effort.  
Le son feutré des feuilles qui bruissaient dans le noir  
Remplaçait ce que l'œil ne pouvait encore voir.  
A l'orée d'une clairière tapissée de pierres noires,  
Le silence des fougères me faisait perdre espoir.  
N'entendant plus ses pas, je fermais les paupières  
Cherchant autour de moi à nouveau des repères.  
Me parvenait tout bas, bondissant sur les pierres  
Le son en contre bas, de l'eau dans la rivière.  
Le premier chant d'oiseau déclarant son amour.  
Le cri d'un passereau sentant venir le jour.  
Au loin dans la futaie retentit le bruit sourd  
D'un arbre fatigué et devenu trop lourd.  
Le bond d'un écureuil, effrayé qui s'en va,  
Crissement pressé de feuilles à nouveau sous des pas,  
Un souffle rocailleux, passant sur mon flanc droit,  
J'ouvrais alors les yeux, il était devant moi.

Antoine BERNHARD, 3<sup>o</sup>